



L'ENSCI-Les Ateliers

«Début» de Claire Malrieux

Exposition du 12 mars au 3 avril 2011

ENSCI-Les Ateliers
48, rue saint-sabin
75011 Paris
www.ensci.com

Design, arts plastiques, architecture, graphisme... toutes les activités de la création sont confrontées à l'intégration de processus économiques, sociaux et de production liés à l'industrie. Aujourd'hui, l'industrie, mondialisée et en mutation, confronte les créateurs à l'émergence de nouvelles préoccupations telles le développement durable, la mobilité, les nouveaux procédés de fabrication, les nouveaux usages liés aux technologies numériques.

L'ENSCI propose de soutenir la démarche des créateurs, qui y ont séjourné pendant un an, dans le cadre du post-diplôme Création et Technologie Contemporaine, en leur proposant une exposition individuelle dans l'espace Viénot.

L'occasion pour le public de découvrir des travaux qui ont été produit en collaboration avec des partenaires industriels. Des travaux situés à la croisée de réflexions artistiques et technologiques. Des propositions, mais aussi des visions qui questionnent les nouvelles modernités.

C'est donc à l'ENSCI, où se pose la question de la création industrielle, que Claire Malrieux expose son travail. «Mon travail, dit-elle, a toujours eu un lien avec le design, l'objet et sa relation à l'industrie».







« Début » de Claire Malrieux

« Début » est une recherche plastique sur les nouvelles matérialités issues des techniques computationnelles. Elle trouve son origine dans le désir d'interroger le contemporain à travers ses formes et sa matérialité. Le projet prend la forme d'une enquête fictionnelle autour de la découverte d'une pierre et se présente sous la forme sculpturale, éditoriale et filmique.

Entretien avec Claire Malrieux

Si l'on considère d'une manière basique que l'industrie c'est : « l'ensemble des activités humaines tournées vers la production en série de biens », peut-on dire qu'un artiste qui utilise un moyen de production, issu de l'industrie, fait de la création industrielle ?

La création industrielle est en mouvement perpétuel, elle produit des formes, des services et des comportements. Si j'entretiens une relation étroite dans mon travail avec l'industrie c'est parce que je la considère avant tout comme le vecteur immédiat du monde qui m'entoure ; C'est d'une certaine manière le moyen de travailler en direct avec le contemporain, ses modes de pensée, ses matériaux et ses outils. Cette relation au monde industriel implique un déplacement, des rencontres, une synergie entre plusieurs compétences. C'est ce qui se cristallise à cet endroit qui m'intéresse : un nouveau lieu qui n'appartient à personne, ni à l'industrie, ni à l'artiste, mais qui est le « lieu » de l'œuvre. Pour « Début », je cherchais à produire une sculpture qui soit une partie émergente de ce monde industriel souterrain.

Tu utilises des techniques innovantes de stéréolithographie dans ton travail. On est loin de l'image d'Epinal de l'artiste dans son atelier...

Je ne sais pas, je fonctionne sans atelier, mais je crois que si j'en avais un, j'aurais fait la même chose. Il y a beaucoup d'artistes qui n'ont dans leur atelier qu'un ordinateur et un téléphone, tout se fait à l'extérieur, en usine ou ailleurs, l'atelier devient un bureau, un espace de pensée. Comme je l'ai dit avant, je voulais produire un objet hanté, un élément qui soit la partie immergée d'un monde plus vaste.

Je devais trouver une méthode de travail qui ne soit pas celle du collage ou du mix. Finalement, je crois que j'ai trouvé ce que je cherchais en pratiquant une série de traductions en utilisant comme point d'origine à la formation de cet objet (une pierre) le langage codé du script et la création d'un algorithme spécifique pour une génération de la forme. La forme que j'ai obtenue répond à un code ; elle trouve sa matérialité dans une suite déterminée de chiffres et de conditions (l'algorithme). Elle devient la surface sensible d'un ordre souterrain qui l'anime et répond au langage qui la précède. Elle est véritablement informée. La stéréolithographie est un maillon de la chaîne. Ce qui m'intéresse dans cette technique de fabrication, c'est le grand ensemble auquel elle appartient. Elle permet le passage direct entre le code et la matière.

Tu exposes à l'ENSCI « Début », un travail composé d'images et de sculptures. Quel est le statut de ces différents éléments ?

Ils ont un statut commun. Je les considère tous, sans hiérarchie, comme matériau ou plutôt comme matière première. Tous ces éléments agissent avec ou contre les autres. Ce qui m'intéresse, dans le mélange de ces matériaux, c'est la richesse et la multiplication des niveaux de lecture. C'est un peu comme un plan cinématographique ; il y a plusieurs strates dans l'image, le proche, l'intermédiaire, le lointain, l'horizon, le ciel ; il faut choisir où l'on regarde ; ainsi, aussitôt qu'on le décide on peut passer du proche au lointain, de l'horizon à l'intermédiaire, etc. Il y a une infinité de combinaisons dans une seule image et comme l'image se modifie, les choix se multiplient, cela devient complètement fou, le spectateur est libre de regarder à l'intérieur de tout ça, c'est fantastique.

J'aimerais que mon travail fonctionne un peu de cette façon mais comme je ne fais pas de cinéma, les temps de regards sont différents. La relation au corps n'est pas la même. La relation est aussi mentale que physique. Une image d'archive, un dessin, un objet, un reflet : autant de matériaux que je convoque aussi pour leur physicalité et leur poids. Tous ces éléments sont des indices qui participent au dévoilement d'une histoire en formation.

Le récit tient une place importante dans ton travail. Qu'est ce que « Début » raconte ?

J'ai décidé de prendre en compte, pour l'installation le lieu d'exposition, c'est pourquoi la première chose que l'on voit est une reproduction de l'accueil de l'école. Il y a donc, dès le départ une vision dédoublée du comptoir, celui réel, fonctionnel de l'école et son reflet dont l'usage déplacé devient le point d'entrée d'un récit éclaté dans le temps et dans l'espace. « Début » ne raconte rien, dans le sens où il n'y a ni début ni fin au sens traditionnel du récit. Il y a autant de récits que de spectateurs car il n'y a pas d'ordre prédéfini dans la lecture des instances en présence. Chaque élément est le reflet, la facette ou l'image de l'atomisation du récit. Un seul élément est donné pour tous : « Au départ il y a une pierre ... ».





Claire Malrieux

Claire Malrieux est née en 1972 à Bordeaux, elle vit et travaille à Paris. Après des études de sculpture aux arts appliqués, elle intègre les Beaux-arts de Paris puis oriente son intérêt sur une pratique collective en participant en 2000 à la fondation du collectif mix avec Alex Pou et Fabien Vallos avec lesquels elle développe un travail d'installation alliant art visuels et littérature. En 2002, elle co-fonde les éditions mix qui publient recherches, théorie et littérature. En 2008, elle quitte le collectif pour poursuivre son travail de sculpture et intègre le mastère création et technologie contemporaines de l'Ensci au cours duquel elle développe une œuvre personnelle en relation avec l'industrie et les nouvelles technologies.

CLAIRE MALRIEUX

Née en 1972 à Bordeaux
co-fondatrice du collectif mix,
co-fondatrice des éditions Mix.

- 2010 Mastère spécialisé Création et technologie contemporaine
- 2000 DNSAP avec félicitations du jury, Paris
- 1995 DMA sculpture et matériaux de synthèses, Olivier de Serres, Paris

EXPOSITIONS

- 2011 *Début*, Ensci, Paris
- 2010 *fantasmagoria*, cristoffoli, Paris
Pièces montrées, galerie Joyce, Paris
- 2008 *What day is it today?*, galerie d'art «à suivre», Bordeaux
Volta del mar, Point éphémère, Paris
- 2007 *Comédie 8, remarques sur l'acier*, installation vidéo, galerie d'art «à suivre», Bordeaux
Comédie 7, galerie viennot, Ensci, Paris.
- 2006 *Comédie 9 (Parasitisme à la gloire)*, Mirmande.
Mobilier National, performance, festival La poésie nuit, Lyon.
Comédie 6, projection vidéo et performance. Ménagerie de verre. Paris
Comédie 5, création d'affiches, revue [plastik]
- 2005 *Opérations ménines*, installation vidéo, galerie d'art «à suivre», bordeaux.
Comédie 4, logique des murs, avec le collectif mix. Galerie Lillebonne, Nancy
- 2004 *Comédie 3, C.R.P.A.V.* Galerie Eof, Paris
Le principe de l'oeuf Clair, vidéo, Bordeaux
- 2003 *Factions*, galerie Studio 14, Paris
Adiétérotomachie, Palais de Tokyo, Paris
- 2002 *Tag*. La vitrine e-cran, Paris
Le Prisonnier, galerie Public>, Paris
Le Poste, exposition et télévision sur internet. galerie Public>, Paris
Anti-G, performance sur l'invitation du magazine Mouvement, Paris
- 2001 *Je suis l'indien, je suis l'injuste (Géronimo)*, performance, Paris.
Sincères Félicitations, Galerie des beaux-arts, Paris.
Windows 3, galerie windows, Paris
- 2000 *Pizza Pizza post imposibilidad*. Centro de Dessarollo de la Havane, Cuba
Jeunes artistes français. Alliance française de Calcutta

PUBLICATIONS

Cercamon, catalogue d'exposition, avec le soutien du CNAP. *Adiétérotomachie*, catalogue d'exposition, Palais de Tokyo
Parasitisme à la gloire, catalogue
Revue *On 1/2/3/4*, Editions Mix
CRPAV, édition d'un CDROM aux Editions MIX
Palm Beach, Editions Mix

BOURSES/RESIDENCES

- 2010 Bourse individuelle à la création, DRAC Ile-de-France aide de la Mairie de Paris
- 2006 Résidence Mains d'oeuvres, Saint-Ouen
Aide à la réalisation, DICREAM CNC, Drac Aquitaine
- 2003 Aide à la diffusion, ENSB-A Paris 1998
Bourse d'étude à la Slade School of Fine Art de Londres



L'ENSCI- Les Ateliers

L'ENSCI-Les Ateliers est un établissement public dédié au design industriel. Ses enseignements et ses recherches portent sur le design dans l'industrie du XXIème siècle.

Le design, à la croisée des sciences, des arts et des industries, est ici considéré à la fois comme la « science » des objets et de leurs usages et comme le volet création des processus d'innovation. L'ENSCI privilégie une organisation en réseau d'établissements complémentaires d'enseignement supérieur et de recherche avec l'objectif de rapprocher élèves designers et chercheurs (en sciences « dures » et sciences humaines et sociales).

Orientée vers l'innovation, l'ENSCI accorde une grande attention à la pratique des projets en partenariat avec des entreprises ainsi qu'avec des institutions publiques.

Des partenariats internationaux ouvrent l'établissement sur un monde en profonde mutation. Des accords récents avec la National University of Singapore et CHIBA University au Japon, inscrivent l'ENSCI dans des nouveaux partenariats stratégiques en Asie. En Europe, l'ENSCI est une des sept institutions fondatrice du MEDES (Master of European Design).

Contacts & Crédits

Communication et événements

ENSCI-Les Ateliers
48 rue Saint Sabin
75011 Paris (France)
33 (0)1 49 23 12 12
www.ensci.com

Licia Bottura
bottura@ensci.com

Dominique Wagner
wagner@ensci.com

claire Malrieux
malrieux@noos.fr

Partenaires

Le projet Début a reçu le soutien de l'aide individuelle à la création de la DRAC île de France

Début a été réalisée en partenariat avec Objet et le Mastere création et technologie contemporaine de l'Ensci-les ateliers.



Drac
Ile-de-France
Service des
arts plastiques



Crédits photographiques

Véronique Huyghe/ENSCI-les Ateliers

Crédits graphiques

Roman Pin